

Éveiller à l'écriture : un art à développer

Francine Veilleux

Numéro 162, été 2011

Le préscolaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64300ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Veilleux, F. (2011). Éveiller à l'écriture : un art à développer. *Québec français*, (162), 62–63.



ÉVEILLER À L'ÉCRITURE : UN ART À DÉVELOPPER

PAR FRANCINE VEILLEUX*

L'entrée à la maternelle est toujours un moment important pour un enfant. Celui-ci doit s'adapter à une foule de consignes, de lieux, d'intervenants. Le rôle de l'enseignante est d'autant plus important pour que l'enfant soit heureux, se sente en sécurité à l'école et ait envie d'apprendre. À la maternelle, l'enseignant se doit d'enseigner globalement et en contexte, particulièrement en ce qui concerne l'éveil à l'écrit.

Comment les enfants apprennent-ils ?

Depuis sa naissance jusqu'à son entrée à l'école, l'enfant effectue une quantité impressionnante d'apprentissages et cela, sans enseignement systématique. Il apprend à marcher, à parler, à entrer en relation avec les autres, parfois à nager et à utiliser un ordinateur. Prenons l'exemple de la parole. Comment l'enfant apprend-il à parler ? Les parents se disent-ils que, comme il ne comprend pas encore le langage et qu'il ne parle pas, on doit lui enseigner d'abord les sons, puis des mots faciles et plus tard, des phrases ?

L'apprentissage de la parole ne se fait pas de façon linéaire, du plus simple au plus complexe, mais de façon globale. Les parents parlent tout simplement à l'enfant, dès qu'il naît. Ils valorisent les essais que fait leur enfant pour communiquer. Ils célèbrent les approximations sans avoir peur que s'ils lui permettent de dire *mamama* au lieu de *maman*, l'enfant ne veuille pas évoluer et prononcer le mot correctement un jour. Ils se contentent de prononcer le mot pour que l'enfant l'entende et l'intègre lorsqu'il sera prêt.

Inviter les enfants à écrire

Lorsque l'enfant fait son entrée à l'école et qu'il est initié à l'écrit, le contexte doit demeurer signifiant et global. Par exemple, en entrant dans la classe, dès les premiers jours, les enfants sont invités à signer leur nom sur une grande feuille pour signifier leur présence. Aucune performance n'est exigée. Les enfants qui savent écrire leur prénom en lettres majuscules seront encouragés à le faire ; quant à ceux qui ne l'ont jamais écrit, ils reçoivent de l'aide pour reconnaître le leur parmi des cartons-modèles. Si un enfant

refuse d'essayer, il est important de trouver la cause de sa résistance. Il n'a peut-être tout simplement pas confiance en lui, il a peut-être peur de se tromper. L'enseignant l'aidera tout simplement à former l'initiale de son prénom, lui demandera de la tracer, valorisera cette production et aura confiance que la stimulation éveillera son désir d'apprendre. Cette simple activité donne déjà des indices significatifs à un enseignant observateur. Il pourra noter ce que l'enfant montre de sa connaissance de l'écrit, ce qui lui permettra par la suite d'adapter ses interventions à chacun.

Dès le début de l'année scolaire, il est utile et agréable de demander aux enfants d'écrire. Attention ! Il n'est pas question ici de copier des mots, mais d'écrire quelque chose d'authentique. Afin que l'activité soit significative, l'enseignant leur annonce qu'il souhaite les connaître un peu plus et leur demande de faire un dessin montrant une information sur eux : par exemple, dessiner leur animal domestique, illustrer un jeu qu'ils aiment faire à la maison, présenter leur famille. Il leur demande, en plus, d'écrire leur

prénom sur leur feuille ainsi qu'un ou deux mots expliquant leur dessin. Habituellement, les enfants répliquent rapidement qu'ils ne savent pas écrire. C'est le moment de leur insuffler la confiance nécessaire pour oser essayer. L'enseignant peut montrer l'alphabet qui est affiché et leur dire que toutes les lettres du monde pour écrire en français sont là et qu'ils peuvent choisir celles qu'ils pensent être les bonnes, ainsi que le nombre de lettres qu'ils croient que leurs mots contiennent. Il leur demande d'écrire comme un enfant de cinq ans et leur signifie qu'il est conscient qu'ils ne savent pas écrire comme des adultes et qu'il n'y a aucune attente de cet ordre. Avant de leur donner une feuille de papier, il s'assure que chacun ait une idée.

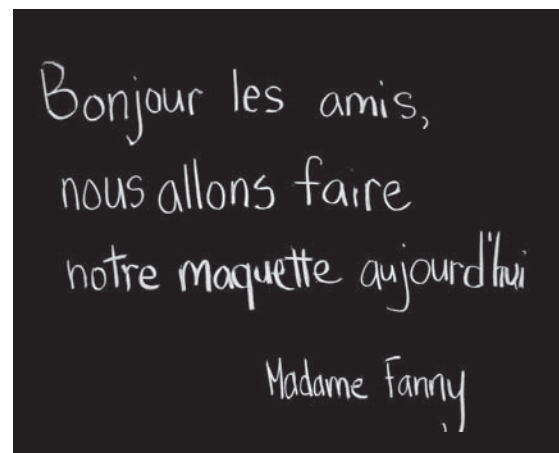
Pendant qu'ils dessinent, l'intervention est adaptée à chacun. Dans chaque groupe, il se présente toujours un enfant qui ne veut pas écrire s'il n'écrit pas toutes les bonnes lettres. Celui-là est probablement conscient de la permanence de l'écrit. Il est plus qu'impor-

scripteur tout de même ! Encore une fois, quelle belle occasion de noter les stratégies qu'utilisent les enfants et de prendre conscience de leurs résistances, s'il y a lieu !

Que dire de la conscience phonologique ?

Assurément, le développement de la conscience phonologique chez les enfants est un facteur de protection dans l'apprentissage de la langue écrite. Il peut être très rassurant pour un enseignant de présenter tous les sons de façon systématique accompagnés d'exercices complémentaires. Cependant, il importe que cet apprentissage se fasse dans un contexte réel ou le plus réaliste possible. Le message du matin est une activité tout à fait appropriée pour amener les enfants à comprendre la structure de la langue orale et écrite : les sons contenus dans les mots, les syllabes, le lien entre les sons et les lettres, le nom des lettres. Bref, si cette activité est inscrite dans la routine quotidienne, elle peut

sont convaincus du respect de leur enseignant envers leur niveau de compétence, il est possible d'intervenir pour les amener un peu plus loin. Le respect et la stabilité de l'écrit constituent un apprentissage.



L'enseignant aidera un enfant à entendre un peu plus de sons dans le mot qu'il est en train d'écrire, il montrera à un autre de quelle façon former telle ou telle lettre qu'il trace à l'envers. Il s'assurera de se centrer d'abord sur ce que l'enfant tente d'écrire, sur le sens. Il peut être dangereux d'utiliser une méthode visant à enseigner la calligraphie en émettant des sons reliés aux différents mouvements de la main. Cela peut amener une confusion face aux sons que font les lettres et, plus surnoisement, cela montre à l'enfant que la façon dont il écrit les lettres est plus importante que ce qu'il a à dire.

Enseigner de façon ciblée

Finalement, l'art d'éveiller les petits à l'écriture est davantage une approche, une attitude à développer qu'une méthode ou une technique à appliquer. L'observation attentive des enfants est le meilleur guide d'intervention éducative pour l'enseignant. Celui-ci doit mettre en place des situations réelles ou réalistes, afin que les enfants s'engagent activement dans leur processus d'apprentissage. Plus les interventions sont ajustées à l'étape où l'enfant est rendu, meilleures sont les chances que l'apprentissage soit solide. Aucun matériel ne peut remplacer un enseignant attentif à ce que lui montrent ses élèves ! ■

Si un enfant refuse d'essayer, il est important de trouver la cause de sa résistance.

tant de l'encourager à essayer et de ne pas lui dicter les lettres. On peut prononcer le mot qu'il veut écrire et lui demander s'il entend des sons et peut trouver la lettre correspondante. S'il trouve le 2^e son du mot, il faut encourager cette réussite et surtout passer sous silence ce qui manque. S'il n'y arrive pas, il faut centrer son attention sur ce qu'il a à dire et lui dire que ce n'est pas grave s'il écrit le mot à sa façon, que plus il va essayer, plus il va développer son habileté. L'enseignant qui cède à la demande de l'enfant de lui écrire le mot pour qu'il le copie ou qui dicte les lettres retarde l'apprentissage de stratégies chez l'enfant.

Souvent, plusieurs enfants vont écrire une enfilade de lettres sans aucun rapport avec les sons contenus dans le mot. L'enseignant leur demandera alors de lire ce qu'ils ont écrit en suivant avec leur doigt afin qu'ils développent une attitude de lecteur. Lors des premiers essais pour écrire, il importe de ne pas intervenir pour améliorer la calligraphie, pour que l'enfant entende tous les sons ou encore choisisse les bonnes lettres. Il faut d'abord qu'il se voie comme un scripteur et comme un lecteur. Apprenti, certes, mais lecteur et

s'avérer très riche en apprentissages réels que les enfants appliqueront dans leurs tentatives pour écrire.

Au début de l'année, lorsque les enfants tentent de lire le message, l'enseignant les questionne sur ce qu'ils connaissent, nomme des lettres ainsi que le son de celles-ci et montre comment on fait la fusion de syllabes en s'aidant de gestes. Il peut également faire rythmer les différents mots afin d'identifier les syllabes. Au fil des jours, les enfants voient certains mots plus souvent et apprennent à les reconnaître, reconnaissent quelques lettres ainsi que le son correspondant, et ils développent quelques stratégies de lecture. L'animation du message du matin évoluera au fil des apprentissages des enfants.

Calligraphie et orthographe

Lorsque les enfants écrivent, les interventions qui concernent la façon de former les lettres ainsi que l'orthographe doivent être faites avec délicatesse. Si l'on intervient dès les premières tentatives, le risque de tuer dans l'œuf le goût d'écrire est très grand. Lorsque le lien de confiance est bien établi avec chacun d'eux, que les enfants

* Enseignante à l'éducation préscolaire (à la retraite), C.S. de la région de Sherbrooke